



CHRISTIAN LAUDU

la vie commence à 25 ans

Christian Laudu s'est brusquement révélé au grand public, quand Saint-Etienne est venu rencontrer le Red Star à Saint-Ouen. Ce jour-là, par quelques interventions époustouflantes, il a littéralement arraché le point que son club a pris aux champions de France.

Christian Laudu, un nouveau nom dans le football français ? Assurément pas. Voilà près de 10 ans qu'il roule sa bosse dans des clubs connus et pourtant il n'aura que 25 ans au mois de janvier prochain. Seulement, la vie ne l'a pas tellement gâté jusqu'à présent, bien qu'il fut considéré depuis longtemps comme un authentique espoir. Les impondérables, la malchance, appelez cela comme vous voudrez, ont fait qu'il dut attendre la saison dernière pour être gardien de but titulaire dans une équipe jouant en Division I. Comme il le dit lui-même : « Presque partout, j'ai été le remplaçant de quelqu'un... ».

Il est né à Mantes-la-Jolie. Ne pas

UN REPORTAGE DE JACQUES ETIENNE

confondre avec Mantes-la-Ville. C'est un peu déjà la campagne et la route de Rolleboise vous conduit vers la Normandie toute proche. « La Seine plie sous le ventre des chalands » comme chante Montand et, au printemps, les jeunes feuilles des arbres ne sont pas souillées par les cimenteries qui crachent leur poussière grise quelques kilomètres plus bas, en amont.

C'est là que Christian a grandi, dans une famille aux ressources modestes : son père était tourneur. Lui, sans le football, aurait pris le même chemin. Il obtint d'ailleurs, à 17 ans, un CAP de mécanique générale, mais ce métier, grâce au ballon, il ne l'a jamais exercé : « Le football a été

pour moi une véritable promotion sociale, dit-il. J'ai vu mon père trimer pour élever sa famille, bien que nous n'étions que deux enfants, car j'ai une sœur. J'espére bien ne jamais mettre les pieds dans une usine. A 24 ans, j'ai un train de vie que bien des gens n'ont pas, même ceux qui ont fait des études supérieures, car ils débutent dans l'existence. Et cela, à cause du football. Comment l'oublierais-je ! »

A l'ombre des bétonneuses

Non loin de chez lui, Christian vit se construire le stade de l'A.S. Mantes. C'est là, à l'ombre des bétonneuses, tout même, qu'il disputa, avec ses copains du quartier, ses premiers matches de football, puis avec l'équipe de l'école, ses premières rencontres officielles. A chaque Noël, il trouvait dans la cheminée une belle paire de chaussures de football... Les pieds grandissent vite à cet âge-là.

